

Rapport sur les Rencontres d'août 2004 de la « Dynamique Ecovillage francophone » à l'Ecosite de La Borie – St Jean du Gard -

les objectifs principaux étaient :

- permettre une meilleure connaissance et un meilleur « échange » entre éco-sites, éco-hameaux, communautés et projets, reliés à la dynamique « éco-village » francophone.
- envisager une éventuelle coordination « francophone », au sein du mouvement écovillage, entre les différentes structures, réseaux, ou projets en cours.

L'équipe organisatrice des rencontres était composée de :

- Jean-Michel et Chantal,(éco-hameau de Dionay)
- Jean-luc et karine,(écosite de La Borie).

L'accueil à été admirablement assuré par tous les membres de l'écosite de La Borie :

- Jean-Luc,Karine ; Flavien,capucine ; Christine ;Sebastien,pauline ;Hélène,Benigne .

Déroulement du programme d'activités

Vendredi 20 août dans l'après midi sont arrivés et se sont installés en chambres ou tentes, environ 25 participants ; un repas fut servi au cours duquel chacun a pu faire connaissance avec les personnes présentes. .

Samedi 21 août :

Matin

Une quarantaine de participants étaient présents dans la matinée :

présentation de l'Ecosite de La Borie, venue du maire de St Jean du Gard

(rapport de Benigne et Helene) Présentation de l'Ecosite de La Borie, de son histoire, de son équipe et de ses projets.

Intervenants : Annie Péguin, trésorière de l'association AFPE La Borie, gestionnaire de l'Ecosite ; Hélène Hollard, coordinatrice (salariée) ; Bénigne Joliet, conseiller technique (bénévole).

Le site actuel correspond à une ferme et une résidence secondaire, que la compagnie du Bas Rhône Languedoc avait achetées sur ordre du département du Gard pour construire un barrage sur le Gardon. Les populations locales, appuyées par différents réseaux (protestants, écologistes...) se sont opposées à ce projet de barrage, allant jusqu'à brûler les engins qui venaient (de nuit !) commencer les travaux. Au référendum local organisé par les élus en 89, 70% de la population a dit non au barrage à 92%. Suite aux pressions et négociations diverses, l'Etat a fini par annuler la D.U.P. (déclaration d'utilité publique) qui avait été signée par le préfet. Après plusieurs années d'occupation du site, notamment pour protéger le patrimoine des pilliers, il fallait sortir de l'impasse. Sur proposition du Maire de Saint Jean, l'Association pour une étude de faisabilité d'un Projet Environnement à La Borie a été créée en 1996 ; elle a rédigé une charte pour cadrer les

orientations¹ et fait venir Hélène et Bénigne comme maîtres d'œuvre pour la réhabilitation du site et la définition d'un projet, par une démarche participative associant les populations et institutions concernées. Le résultat de cette démarche c'est l'Ecosite, un lieu où écologie et économie font bon ménage, un lieu ouvert à tout public pour des démonstrations d'écologie appliquée dans différents domaines (agriculture, eau, bâtiment, paysage, patrimoine, énergie, forêt...).

L'équipe actuelle de l'Ecosite de La Borie compte 6 salariés (4 emplois-jeunes –animation, écoconstruction, eau, paysage- ; 1 CEC –coordinatrice- ; 1 CES –secrétariat-) une agricultrice et 3 bénévoles. En régime de croisière, l'Ecosite sera équipé pour 35 lits et 50 couverts et comptera 13 emplois (cf. synopsis de présentation ci-joint).

- Allocution du Maire de Saint Jean du Gard

- Allocutaire : Lucien Affortit, maire et conseiller général.

L'engagement de Lucien Affortit a débuté pendant la campagne des municipales (le maire sortant était pro barrage, lui contre). Ensuite il a présidé le "collectif de protection des vallées cévenoles" pour coordonner les différentes actions de lutte contre ce projet et, avec ses collègues (St Etienne, Mialet, Corbès) a conduit les négociations aboutissant à l'annulation de la D.U.P.

Il soutient le travail de l'A.F.P.E. La Borie avec laquelle la commune a une convention. Le département tardant à régler la question foncière (dans la mesure où l'ouvrage ne s'est pas fait, il faut purger les droits des anciens propriétaires) il vient de prendre un arrêté municipal annexant la Borie à la commune.

- tour de présentation des personnes présentes et mise au point sur le programme des trois journées

Après-Midi

présentations de plusieurs sites « écovillageois » existants, en France, et en Afrique :

« Eco-hameau du Furan », à Dionay (Isère-France) présenté par Jean-Michel

de l'association Namir : une courte présentation filmée nous a présenté ce site, situé dans l'Isère en limite de la Drôme, en haut des collines et des forêts des Chambarans, face au somptueux massif du Vercors ; Il comprend trois domaines d'une surface totale de quatorze hectares environ ; L'un de ces domaines est composé d'une grande maison et d'une grange en rénovation ; Six adultes et un enfant y vivent :

Les principales activités sur ce lieu sont : artistiques, avec travail sur la matière sous différentes formes : peinture, assemblage de galets (par Sophie), et le jardinage écologique communautaire, permettant une grande partie d'auto suffisance alimentaire.

Un projet d'accueil de stages, géré par Delphine et Hervé, est en cours de réalisation dans une grange en rénovation (salle d'activités de 100 m²) ;

Un deuxième domaine est composé de trois lieux d'habitation :

Roland vit avec sa fille Maéva dans une plus grande maison. Sa principale activité est artistique, à travers des sculptures d'art brut, qu'il intègre à la nature et à son habitat.

Dans le troisième domaine, une grande clairière ouverte sur le massif du Vercors, Jean-Michel et son fils Mael y vivent simplement dans un cabanon et une caravane. Un autre cabanon est bientôt terminé, et d'autres projets d'éco-construction pour l'accueil sont en cours. Deux yourtes s'y installeront d'ici la fin octobre, l'une pour Jean-michel et Maël, l'autre pour Chantal, enseignante de Yoga, qui se réjouit vraiment de s'installer dans les mois qui viennent. Diverses activités de formation (écologie appliquée, prise de décision au consensus) d'éducation à l'environnement (pour enfants et adultes), et d'éco-tourisme, commenceront dès le printemps 2005..

LA Ferme du collet (Alpes maritimes) par Françoise et Diego Arias

Cette initiative regroupe actuellement 2 familles autour du concept d'une écologie « radicale », réduisant au strict minimum l'emploi des machines et des véhicules. L'auto suffisance alimentaire, grâce aux jardins, est aussi un objectif se « la Ferme du Collet ».

¹ Ecologie, lieu d'accueil ouvert à tous publics, pas d'usage privatif...

Association Colufifa (350 villages de Casamance – Sénégal)par Djibril Baldé et Elise (femme de Demba mansaré le fondateur)

Un exposé de Djibril a, d'abord présenté l'association COLUFIFA (Comité de Lutte pour la Fin de la Faim), qui relie 350 villages de Casamance autour d'objectifs économiques allant vers l'autonomie de ces villages du Sénégal. La culture du sésame et la fabrication de produits à base de sésame constitue l'une des activités les plus importantes du COIUFIFA. Aujourd'hui , il est intéressant de constater une alliance entre cette association sénégalaise et une entreprise du Mali, le Mali-Folkecenter, qui a permis le développement de la culture du «purgher», une plante avec laquelle il est possible de fabriquer un carburant pour les moteurs.

Ensuite, Elise (Mayama), nous a présenté, avec toute sa joie, son humour, et sa fabuleuse énergie, la vie dans son village de Casamance, Faoune, ses voyages, et ses aventures souvent périlleuses pour l'acheminement de vélos depuis le Danemark jusque dans les villages de Casamance . Toute l'assistance a « savouré » avec délice ce moment merveilleux qu'elle nous a fait vivre. De plus, elle nous a bien montré, au cours de discussions, tous les effets positifs que pourraient avoir le développement de liens et d'échanges entre les mouvements «écovillages» francophones d'Europe et d'Afrique.

- présentation des nouvelles liaisons locales entre agriculteurs et consommateurs (AMAP) par Christophe Beau, agriculteur à Corconne- Pic St Lou

Ce fut aussi un exposé très instructif, qui nous a montré que des liens très différents peuvent se créer entre un agriculteur et des consommateurs, qui deviennent « partie prenante » de l'exploitation agricole, en louant des pieds de vignes . C'est un lien qui permet, non seulement d'apporter une meilleure sécurité à l'agriculteur, mais aussi d'autres relations humaines entre le producteur et le consommateur. (Nous avons ensuite, le mardi 24, avant de partir, pu déguster, chez Héléne et Bénigne, avec Jonathan, le bon vin produit par Christophe Beau, et il semble bien que ,ayant vraiment apprécié ce vin, Jonathan ait décidé d'établir un lien « économique » entre son écovillage de Findhorn et ce producteur des Cévennes... !!

- Le CSA (Community supported Agriculture) à Findhorn

Jonathan a décrit le fonctionnement du CSA (organisation des liens entre un agriculteur et une communauté) à Findhorn (Ecosse). Ici, les trois petites fermes engagées dans ce projet calculent en début d'année leurs besoins pour leur bon fonctionnement sur une année.. Ce montant est partagé entre tous les différentes personnes engagées (environ 200 actuellement) . Pour une famille, cela coûte à peu près 350 par an). Un panier de légumes est alors délivré tous les vendredis sur deux lieux de distribution :– l'un au centre de la Communauté, et l'autre dans la petite ville voisine.

Une partie de la participation aux frais de l'agriculture, par les personnes engagées, peut se faire sous forme de travail dans l'une des 3 fermes, pendant 3 demi-journées par an, selon les besoins. Ceci est très important pour la construction de relations d'amitié entre tous. De plus, chaque année, une grande célébration a lieu dans la plus grande des fermes : c'est un Festival Celtique, avec de grands feux, et des fêtes de musique et de danse.

Atelier "compostage"

Nombre de participants : 5 adultes, 1 enfant.

Animatrice : Héléne Hollard (Ecosite de La Borie).

Sous la conduite de l'animatrice, le groupe a réalisé un compost : un joli tas de 2 m de long, 1,50 m de large et 1,70 de haut... mélanger les matériaux (broyats de déchets ligneux et broyats de déchets verts) en y ajoutant de l'eau et un "pied de cuve" (compost mûr) comme "levain"...

Tout en travaillant dans la bonne humeur, on a pu observer la faune (acariens, larves d'insectes, myriapodes...) et donner les explications concernant le processus de compostage, cette petite usine biologique qui fabrique le meilleur aliment qui soit pour la terre et les végétaux qu'elle porte.

Soirée : - **fête, musique, et danse...avec les « Fanfarons »**, un groupe de musiciens de la région de Lasalle. Cette soirée conviviale fut très appréciée par tous, tout particulièrement par nos amis du Sénégal, heureux de découvrir pour la première fois, quelques unes de nos danses folkloriques traditionnelles.

Dimanche 22 août :

Matin :

- **présentation, par Salif et Amadou, originaires du village de Wassacodé (Sénégal)**, du travail de leur association parisienne, composée de personnes originaires de ce village, qui finance depuis plus de 10 ans, des équipements indispensables à la vie des habitants de Wassacodé. Chacun des membres de cette association verse chaque mois une petite somme sur le compte commun, et ceci permet des réalisations importantes, comme, par exemple: forage, captage de l'eau, école, marché, case de santé, mosquée...

- **film « Ecovillages et Terre d'Afrique », de Jean-Michel Pochat, suivi d'une discussion..** à laquelle ont participé les personnes présentes des villages de Wassacodé (Sénégal), et de Faoune (Casamance-Sénégal)

Puis Jean-Michel et Xavier ont présenté le projet de « coordination francophone » au sein de la dynamique « écovillage ». Cette coordination aura deux objectifs principaux : d'une part les échanges entre des initiatives reliées autour de certaines valeurs communes (mode de vie écologique, fonctionnement solidaire, recherche d'alternatives économiques et sociales...), et, d'autre part, des actions réalisées en commun, comme celle d'un Forum / Festival de la « Dynamique Ecovillage » en 2005, pouvant réunir de nombreux partenaires autour de concepts tels que ; « Un autre monde est en marche », ou « Osons vivre nos rêves ». De nombreux élus municipaux, et associations rurales et urbaines (associations de quartiers) seraient invitées, et une série d'actions serait organisée pendant un an, dans différentes régions, villes et campagnes, afin d'aboutir progressivement à un tel Forum/Festival, à la fin de l'été 2005.

Présentation du GEN-Europe

Jonathan Dawson a fait une présentation du GEN-Europe, en commençant par le tableau descriptif des activités du GEN-Europe pendant l'année écoulée. qui fut présenté à l'Assemblée Générale qui eut lieu à l'écovillage de Zegg (Allemagne) en juillet 2004. Ce fut ensuite une rétrospective générale avec une attention particulière sur le travail du Gen Europe avec l'Afrique. Jonathan a décrit la stratégie du Gen-Europe, consistant à focaliser ses efforts sur un seul pays, le Sénégal, dans le but de développer un bon modèle qui pourrait ensuite servir à d'autres pays Africains intéressés par la création d'écovillages. Déjà, des personnes du Nigéria sont venues au Sénégal afin de voir comment le programme des écovillages fonctionne, afin de l'appliquer dans leur pays. Pour 2005 d'autres visites au Sénégal sont prévues pour des personnes provenant de différents autres pays Africains.

Après midi :

- **L'action des "faucheurs volontaires"**

(Nombre de participants : environ 90 personnes.)

Intervenant : Jean-Baptiste Libouban de la Communauté de l'Arche de Lanza del Vasto, à La Flaussière, près de Lodève.

(Jean-Baptiste avait été invité par Jean-Michel à venir nous donner des informations sur son action actuelle au sein du mouvement des « faucheurs volontaires »)

Les Communautés de l'Arche, convaincues que la question des O.G.M. était citoyenne et ne pouvait être réduite à sa dimension agricole, ont décidé de rentrer dans la lutte et de lancer le mouvement des "faucheurs volontaires". Démarré avec 400 membres, il en compte aujourd'hui plus de 3 000.

Sans retracer ici tout l'exposé et le débat sur la question, disons qu'il apparaît clairement aujourd'hui que les O.G.M., loin de faciliter le travail du paysan ou de solutionner la faim dans le monde, rendent les paysans encore plus dépendants des firmes internationales... firmes dont la seule motivation est de les développer pour faire du profit.

Bien sûr les risques pour l'environnement sont évidents (perte de biodiversité, pollution génétique...) et les risques pour la santé, s'ils ne sont pas officiellement démontrés, sont plus que probables. Mais, sachant que l'information concernant ces risques est manipulée par les firmes relayées par le politique et la pseudo-science,

l'affirmation la plus percutante pour s'opposer aux O.G.M. est d'affirmer la vérité, à savoir que les paysans et les consommateurs n'en ont pas besoin.

Le débat à beaucoup porté sur la responsabilité et les poursuites concernant les "faucheurs", le mieux est de se renseigner sur les sites et les adresses indiquées ci-dessous :

courriel-faucheurs.ogm@laposte.net

lplsam@free.fr

Collectif des Faucheurs Volontaires - 1,rue Droite – 12 100 - Millau

Séance "questions-réponses", sur le concept et le mouvement des Ecovillages

Nombre de participants : environ 80 personnes.

Animateur : Bénigne Joliet (Ecosite de La Borie).

De nombreuses questions de la part de néophytes par rapport au mouvement des "écovillages" mais aussi de "pratiquants" désirant échanger.

Les valeurs fondant ce mouvement sont l'écologie dans sa dimension sociale et l'écologie dans ses dimensions matérielles (agriculture, eau, énergie, habitat, déplacement...). Défini ainsi le réseau des "écovillage" est très ouvert, toutes les formes (écolieux, écohomeaux, écoquartiers, ecosites...) peuvent s'y retrouver.

Quelles relations avec l'environnement ? Certes innover en matière sociale et écologique est intéressant mais comment faire pour ne pas être marginalisé ?

Quels rapports au foncier (statut, prix...) ? La propriété privée ayant montré ses limites, il paraît intéressant de développer les approches collectives ; les outils juridiques ne manquent pas en France (différentes formes de S.C.I., G.F.A., syndicat...) mais sont mal connus ; de plus le meilleur des statuts ne remplace pas une bonne "écologie sociale". Quant au prix, comment échapper au marché ?

Les témoignages, particulièrement celui de Jonathan (Findhorn) ont beaucoup apporté dans ces échanges.

- Présentation de la revue « Passerelles-Eco », par Jean-Luc Girard

La revue et l'association Passerelle Eco ont commencé en 1999 à faire circuler les informations entre les écolieux existants et entre les porteurs de projets. L'association a d'abord diffusé des annonces (rendez vous, chantiers conviviaux, ouverture vers de nouveaux partenaires, création de SCI, recherches de terrains, groupes locaux...). Depuis le bulletin est devenu trimestriel, une revue qui diffuse des reportages, et qui partage les savoirs faire sur toutes ces activités de l'écologie pratique qui convergent autour du concept « écovillage ».

Depuis 2004, Passerelle Eco apporte des conseils aux personnes en démarche, et s'investit plus étroitement dans la création et le développement de plusieurs lieux... germes d'écovillages. La 1ère édition d'un "annuaire des écovillages" est annoncée pour Novembre 2004.

A noter : Sur internet, Passerelle Eco édite aussi le site d'information <http://www.passerelleco.info> et particulièrement les rubriques

- dynamique-ecovillage : http://www.passerelleco.info/rubrique.php3?id_rubrique=30

et la bibliothèque de ressources autonomisantes : <http://nimasadi.kiosq.info>

- présentation d'un projet en cours :La Ferme des enfants (Ardèche), autour de Sophie Rabbhi et de Laurent.

(Ce projet fut présenté par Martine et Jean-Pierre, deux personnes très investies dans l'association et la Structure de propriété foncière)

C'est un projet très important qui comporte deux parties très reliées : - le lieu de vie, qui regroupera un certain nombre de personnes retraitées ou « pré-retraitées »

- l'école internationale, qui sera une extension au cycle secondaire de l'école primaire « Montessori » créée par Sophie Rabbhi et existant depuis 5 ans.

Une nouvelle propriété a déjà été achetée et une autre est en voie d'acquisition actuellement. C'est un projet d'une envergure importante qui demande beaucoup d'investissement dans tous les domaines, et il est certain que son déroulement se fait, part étapes, avec beaucoup de maturité. Bravo !!

Le soir

- ballade au son des chauves-souris, avec Capucine. Une vingtaine de personnes y ont participé et ce fut un réel succès.

- **- atelier de discussion animé par Jean-Luc Girard : « Quand est-on prêt à la réalisation d'un projet d'écovillage ? »**

Cet atelier, auquel participaient aussi une vingtaine de personnes, a été très intéressant, parce qu'il a permis d'entrevoir de très différentes visions et approches personnelles. Pour certains, la résolution des problèmes matériels est essentielle, pour d'autres, ce sont plutôt les problèmes de relations humaines, **ou les peurs, qui bloquent...**

Y-a-t'il vraiment un moment où l'on est prêt ? **La situation sociale et l'époque ne sont-ils pas des facteurs importants ? N'y a t-il pas une urgence, actuellement, qui nous pousse à, enfin, être prêts ? et à « faire le saut » ?**

Lundi 23 août :

Matin :

Atelier "sentier de découverte"

Nombre de participants : 4 adultes, 3 enfants.

Animateur : Bénigne Joliet (Ecosite de La Borie).

Du castor en colère, sculpté en bas relief sur la clef de voûte du porche d'accueil aux traces des castors sur les bords du Gardon, du mûrier, dernier témoin de la période séricicole, au cade tricentenaire et autres arbres remarquables, des ouvrages hydrauliques (bassins, béals et fontaine) aux fours à pain... une entrée dans l'intimité de l'agro-écosystème cévenol, une merveilleuse occasion de découvrir le patrimoine naturel et bâti de La Borie, d'admirer les travaux déjà effectués et de discuter de ceux qui sont programmés...

- Discussion autour du concept « écovillages urbains »

Camille Bierens de Haan, travaillant à Lausanne-Suisse-, pour un organisme international, sur le thème des Ecovillages Urbains nous a écrit ses réflexions sur cet atelier, qu'elle animait

Lundi, un groupe d'une vingtaine de personnes s'est réuni pendant 1 h. autour du thème des écovillages urbains. Si la problématique a semblé susciter pas mal d'intérêt chez les participants, personne n'avait apparemment d'expérience en la matière, les écovillages représentés ici se situant tous en zone rurale. Chacun y est allé de son idée concernant des domaines auxquels nos éco-villes à venir devraient porter une attention particulière, en plus des items désormais connus de l'Agenda 21 : préservation de zones de nature sauvage, traitement des rivières, santé communautaire, ... Pour bonnes et intéressantes qu'elles aient été, toutes ces propositions étaient éparpillées et partielles. Tout s'est passé comme si, dans cet atelier, personne n'avait eu réellement conscience de la problématique particulière des écovillages, qui est précisément de traiter globalement et de façon systémique l'ensemble des problèmes environnementaux-sociaux -immatériels de la vie humaine et requérir un changement d'attitude qui transforme les comportements. Un changement de culture, et non pas juste des aménagements ponctuels. C'est ce qui me semble distinguer précisément les écovillages de toutes les autres initiatives écologiques partielles. Un écovillage est à mon sens un nouveau modèle de collectivité durable, dotée d'un certain nombre de structures et de dispositifs objectifs et transférables. Il dépasse de ce fait l'initiative familiale et le projet individuel. Il ne m'a pas semblé trouver d'écho à cette idée, dans cet atelier. (commentaire de Jean-Michel : il semble que les personnes participant à cet atelier de discussion, auquel j'étais présent, n'aient pas vraiment pu situer et comprendre les intentions de Camille. Il est, en effet, très difficile de donner des idées sur un concept d'écovillage urbain que l'on connaît peu ou très mal, et il est vrai que la ville représente plutôt, pour les « écovillageois », un lieu que l'on a quitté pour se rapprocher de la Nature.. Cependant, comme je l'ai mentionné à ce moment là, il existe quelques expériences en Europe, qui pourraient nous donner quelques idées. Celle de Christiania, à Copenhague, est l'une d'entre elles. Cette « free town », qui rassemble un millier de résidents, existe depuis 1971, et a survécu à de très sérieux problèmes. La prochaine Assemblée Générale du GEN-Europe aura d'ailleurs lieu à Christiania. Ce sera sans doute l'occasion d'en apprendre un peu plus sur les possibilités de réalisation d' Ecovillages Urbains »)

Après-midi :

- projet de coordination francophone :

35 personnes se sont inscrites à cette coordination et sont donc prêtes à participer à des actions d'échanges et de liens entre différents sites et éco-hameaux, en France, en Suisse, et en Afrique de l'ouest. De plus, la réalisation d'un Forum/Festival, réunissant beaucoup de partenaires autour de la « Dynamique Ecovillage » francophone devrait avoir lieu, avec la participation de cette « coordination », à la fin de l'été 2005, dans l'Isère, à St Antoine l'Abbaye, près de l'Eco-hameau du Furan, à Dionay (une réunion de préparation, avec toutes les personnes intéressées, aura lieu, à l'Eco-hameau du Furan, le 28 octobre- contacter Jean-Michel ou Chantal au 06 64 65 98 98, ou au 04 76 36 44 34)

- bilan des 3 journées de rencontre

(environ 40 participants)

- un tour de parole nous a permis d'exprimer chacun nos impressions sur :

- les aspects positifs de cette rencontre de La Borie, et sur ce les améliorations à apporter et les suggestions pour l'organisations d'une prochaine rencontre .

Aspects positifs : pour la plupart des participants, une telle rencontre donne beaucoup d'espoir, et permet de se projeter dans la réalisation d'un rêve pour notre planète, dans un futur proche. Cela permet aussi une grande diversité et une grande richesse dans les rapports et les échanges, dans les liens, les interactions entre tous, et les rencontres « très précieuses, de « cœur » (par exemple, avec Mayama, qui nous parlait, avec toute sa passion et sa joie, de sa vie au sein des villages de Casamance - Sénégal). Pour beaucoup, cela a permis de pouvoir explorer des « pistes » dans le futur. La qualité de l'accueil des organisateurs, et de l'équipe de La Borie a aussi été très appréciée. Pour les personnes de l'Ecosite de La Borie, ce fut une expérience très positive, qu'ils sont prêts à renouveler dans le futur.

Suggestions pour une prochaine rencontre : insérer dans le programme un plus grand nombre d'activités pratiques, de cercles de paroles, de jeux, de chants, de danses, et de moments de méditation, respecter mieux le « timing », et se retrouver plus de 3 jours (5 jours ou une semaine), créer des ateliers pratiques plus innovants, et trouver un « facilitateur », qui anime les séminaires et les débats.

Voilà ! Ce rapport nous a pris du temps, vu que nous sommes actuellement très pris, Chantal et moi-même, par différents travaux d'installation et de construction, au sein de notre « Eco-hameau du Furan », à Dionay.

Tout n'y est pas mentionné, vu que nous n'étions pas présents partout, et que nous n'avons pas reçu certains rapports, mais nous espérons n'avoir rien oublié d'essentiel.

Nous espérons tous vous revoir à la prochaine rencontre, c'est à dire au Forum / Festival 2005 de la coordination francophone (qui aura sans doute lieu dans l'Isère, à St Antoine l'Abbaye)

« Un autre monde est en marche ... Osons vivre nos rêves ».

A bientôt...

Annexe :

Passerelle Eco présente également un compte rendu détaillé sur le site à l'adresse http://www.passerelleco.info/article.php3?id_article=344